

FTI Bis

L'Art et la manière

LE PORTRAIT DE REPORTAGE III : Le Harki



NOTA : Les brochures **FTI** constituent un premier niveau de compétence où le lecteur trouvera les notions de base de la photographie et de l'édition d'image sous Photoshop. Leur étude apporte une initiation aux débutants. Les brochures **FTI bis** reprennent en les enrichissant les bases de **FTI** sous la forme d'études de cas accessibles aux débutants et cependant enrichissantes pour les anciens qui y découvriront une approche nouvelle des notions qu'ils ont acquises en **FTI**.

Les brochures **FTI SUP** quant à elles, proposent un deuxième niveau de compétence, concernant principalement des notions avancées d'édition de l'image.

Edition du 16 mars 2008

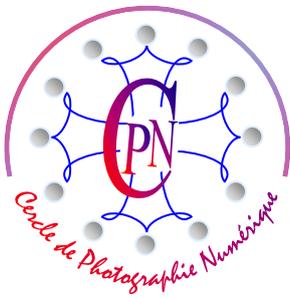
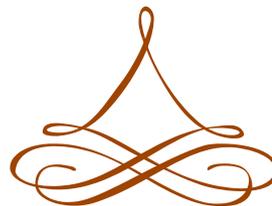


TABLE DES MATIERES

LE PORTRAIT DU HARKI.....	3
NOTRE OBJECTIF	3
CHOIX DU SUJET :	3
FAUSSE PISTE.	4
SELECTION DU SUJET	4
COLLAGE DU PERSONNAGE SUR SON DECOR.....	5
MISE A L'ECHELLE ET POSITIONNEMENT	5
LE TITRE AVEC EFFET DE STYLE DE CALQUE.	6
SA POSITION DANS LA COMPOSITION.	6
SA COULEUR.	6
REMARQUE SUR LA LUMINOSITE	7
LA PRESENTATION DU TITRE AVEC EFFET DE CALQUE	7



LE PORTRAIT DU HARKI

NOTRE OBJECTIF

Cette brochure *Le Portrait de reportage III : Le Harki* fait suite à la brochure intitulée *Le Portrait de reportage II : La Gardiane*. Nous ne reprendrons pas dans le détail les manipulations d'édition d'un portrait que nous avons découvertes à propos de la photographie de la Mendiante, intitulée in fine *Déréliction* dans la Brochure *Le Portrait de reportage I : La Mendiante*. Le portrait de *La Gardiane* nous avait conduits à découvrir d'autres traitements (lueur interne par exemple). Le traitement de notre nouvelle photographie intitulée *Le Harki*, reprendra avec quelques variantes intéressantes des procédures d'édition que nous n'expliquerons pas dans le détail lorsqu'elles recourent celles de nos deux premières photographies déjà évoquées antérieurement. Mais cette nouvelle création nous sera une occasion d'expérimenter d'autres procédures intéressantes. Dans un premier temps, nous allons observer plusieurs photographies d'un même sujet pour en montrer les imperfections au moment de la prise de vue et nous verrons ensuite comment nous y avons porté remède. Notre travail sera essentiellement un essai de reconstruction du décor dans lequel se trouvera placé notre sujet.



Il est bien rare que l'on obtienne dès la prise de vue un cliché parfait. On aperçoit ci-contre deux prises de vues (entre autres) qui sont imparfaites : sur le premier cliché brut à gauche on aperçoit les jambes des passants à l'arrière-plan, et sur le second, à droite, un personnage



dans l'angle supérieur gauche. Sur ces deux images, le cliché montre son imperfection. Mais le sujet est intéressant : il nous donne à voir la misère d'un Harki assis au coin d'une rue devant une vitrine de librairie. L'image suggère que ce Harki en train de mendier est un blessé de guerre. Il étale avec un évident exhibitionnisme sa prothèse de jambe et son unique chaussure vide, encadrement apitoyant du chiffon sur lequel il recueille les dons des passants. La mise en scène est évidente et un peu lourde mais nous sentons bien qu'elle nous met mal à l'aise et qu'il serait un peu trop facile de se gausser de cet étalage de mauvais goût. Dans l'état de misère où se trouve réduit le personnage, c'est son fonds de commerce.

Nous allons donc remettre en scène ce personnage et tenter d'éliminer les éléments superflus et disgracieux du cliché primitif. Nous garderons notre sujet de premier plan, nous changerons le décor sur lequel il se détache.

CHOIX DU SUJET :

Sur le cliché de gauche, le sujet détourne le regard vers sa droite, ce qui affaiblit le message. Sur le cliché de droite, il dort, ce qui marque son abattement : il ne peut rien faire, et, au sens précis du terme, il apparaît d'autant plus impotent. Sa situation ne lui laisse aucune perspective de réhabilitation car non seulement il ne peut pas travailler, mais il est abandonné et sans ressources. Il a servi, jusqu'à risquer sa vie, une nation qui l'ignore comme un balayure sur ses trottoirs. La photographie, quelque opinion que l'on ait sur la guerre d'Algérie à l'époque pas si lointaine de sa décolonisation, nous interpelle nécessairement sur le plan humain. C'est le sujet de droite que nous choisirons, derrière lequel nous allons placer un décor plus approprié, tout en gardant le caractère anecdotique de la photographie qu'il ne faudra pas dénaturer.

FAUSSSE PISTE.



On ne réussit pas toujours du premier coup un tel travail. Une première tentative a consisté à remplacer les personnages superflus de l'arrière plan sur la gauche du cliché en recopiant au tampon des morceaux de trottoir. On obtient cette composition qui, de toute évidence, manque de naturel. La partie de trottoir rapportée apparaît comme une planche verticale posée à côté de l'angle du mur et détruit l'impression d'authenticité que la photographie-témoignage doit conserver à tout prix. A l'angle de la librairie, il y a une rue qui crée une perspective fuyante donnant sa profondeur à la composition. Elle est ici occultée.

Nous allons donc adopter une solution plus radicale en remplaçant le décor par un nouveau cliché de la vitrine pris après coup dans une perspective et un éclairage à peu près semblables à ceux du cliché original... deux ans après la réalisation de celui-ci, et, en plus, avec un appareil différent puisque, entre-temps, nous avons changé d'appareil de prise de vue, remplaçant le bridge Nikon 5700 que nous avions à l'époque par un réflex Alpha 100 de Sony... Nous avons ainsi obtenu, le cliché ci-après, vide de tout personnage, et qui va nous fournir le décor à placer derrière notre sujet :

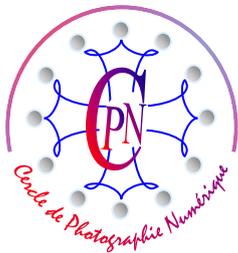


Nous nous sommes efforcé de conserver le même angle de prise de vue, l'inclinaison de la ligne de contact entre la vitrine et le trottoir reste la même, mais cette fois, aucun personnage gênant ne se trouve dans le champ. L'éclairage est à peu près le même. Et nous retrouvons sur la gauche du cliché l'effet de perspective de la rue, souligné avantageusement par les bornes de pierre disposées au bord du trottoir. Les ombres disgracieuses vont être à éliminer, le panneau de signalisation bleu sera également à supprimer. Le format du décor sera à adapter

à celui du personnage : gros travail, mais, après tout, relativement simple, dont la mise en œuvre, au point où nous sommes parvenus, ne devrait pas faire problème car nous en connaissons toute la technologie pratique concrète.

SELECTION DU SUJET

La sélection du sujet sera la première étape de ce travail. Nous ne la décrivons pas ici en détail. Observons simplement que, sur la photographie choisie, nous allons détourner notre sujet en englobant la totalité de celui-ci, c'est-à-dire le personnage proprement dit dans son burnous bleu, mais aussi les éléments de sa mise en scène décrite ci-dessus : la prothèse de jambe, le tapis pour les offrandes, les journaux sur lesquels il a posé sa jambe unique... journaux couleur locale puisqu'on y reconnaît le périodique du métro toulousain.



Nous prendrons soin de paramétrer notre outil comme nous avons déjà appris à le faire. Choisissons au démarrage l'option <Nouvelle sélection>.

Tous les détails seront à retenir soigneusement : nous grossirons donc l'affichage et sélectionnerons soigneusement les lacets que l'on aperçoit sur la prothèse ou posés sur le trottoir. Nous aurons donc recours à la méthode que nous connaissons déjà et qui consiste à grossir le personnage jusqu'à ce qu'il déborde franchement le cadre de l'affichage et, lorsque nous allons toucher le bord du cadre, nous recentrons le personnage à l'intérieur de l'affichage en appuyant sur la barre d'espacement afin de déplacer l'affichage par un cliquer-glisser sur la petite main qui est apparue. Ce déplacement effectué, on relâche la barre d'espacement, l'outil du lasso reprend sa forme de travail et nous continuons le détournement jusqu'à son point de départ sur lequel nous le fermons. Rappelons que lorsqu'on est revenu au voisinage immédiat du point de départ, un double clic ferme le détournement. Si on survole exactement le point de départ, un petit rond apparaît à côté de l'outil et alors un clic unique suffit à fermer le détournement... et le double clic l'annule !

Les points d'ancrage se disposent automatiquement autour du sujet détourné. Leur fréquence est fonction du paramétrage choisi. Nous pouvons forcer un point d'ancrage par un clic mais il arrive parfois qu'en ayant cliqué par erreur deux fois pendant la pose d'un point d'ancrage, le détournement se referme trop tôt, traçant un pointillé en ligne droite vers le début : on peut alors accepter ce détournement partiel et reprendre l'outil en mode <Ajouter à la sélection>.

Une fois la sélection correctement détournée, nous allons la copier en mémoire vive par la commande CTRL C et nous observerons attentivement la position du personnage par rapport à l'arrière-plan : le haut du turban se trouve sur le cliché original à la hauteur d'une tache blanche sur le mur d'angle en béton. Le coude droit du personnage se trouve légèrement au-dessus de la ligne de jonction du trottoir et de ce mur, un petit chiffon ocre se trouve juste au-dessous. Si notre personnage est placé trop haut, il donnera l'impression d'être en lévitation ! Enfin, il faudra, après l'avoir collé sur le cliché qui nous servira de fond, le mettre à l'échelle. Voici comment nous allons procéder.

COLLAGE DU PERSONNAGE SUR SON DECOR

Nous revenons, notre personnage étant en mémoire, sur le deuxième cliché qui va servir de décor. Nous effectuons alors la commande CTRL V qui fait réapparaître le personnage détourné sous la forme d'un nouveau calque ajouté au calque du décor. Mais le personnage est à la fois trop grand et mal positionné sur le décor.

MISE A L'ECHELLE ET POSITIONNEMENT

Assurez-vous bien d'être sur le calque du personnage et cliquez dessus avec la flèche de sélection (le premier outil de la palette d'outils) : il se trouve alors entouré d'un pointillé comportant des poignées, cliquez sur les poignées d'angle pour réduire le personnage en déplaçant vers l'intérieur la flèche oblique qui est apparue, puis faites glisser le calque en le pointant toujours avec l'outil flèche de façon à placer le coude droit et la petite languette de tissu ocre à l'endroit que nous avons repéré. Le personnage se trouve alors ramené à la même proportion que le décor placé derrière lui. Au besoin modifiez encore légèrement la taille du personnage, jusqu'à trouver l'ajustement parfait de sa taille à la taille du décor. Le personnage apparaît alors petit pour un décor trop large. Une fois cette action accomplie, nous allons réduire les

dimensions de notre nouvelle photographie de façon synchronisée pour tous les calques par un rognage qui donnera à notre montage son aspect définitif.



On constatera, à gauche, sur cette copie d'écran de la zone centrale de notre nouvelle composition que le personnage est strictement situé par rapport à la vitrine exactement au même endroit et dans les mêmes proportions qu'à la prise de vue. On aperçoit, sur la copie d'écran le cadre pointillé et les poignées de l'image rapportée qui ont servi à sa mise à l'échelle.

Sur le montage total, on apercevait encore le store ouvert devant la devanture mais le rognage de la composition donne à l'ensemble ses proportions définitives comme le montre la copie d'écran ci-dessous à droite.

On a nettoyé l'arrière-plan en effaçant au tampon les ombres qui étaient sur trottoir et qui se projetaient sur les bornes. On a supprimé, toujours au tampon, le panneau de circulation bleu. L'effet de perspective produit par les volumes géométriques des bornes vient creuser un point de fuite derrière l'avant-plan donnant ainsi de la profondeur à l'ensemble. Il reste à créer le titre, avec un effet de calque.

LE TITRE AVEC EFFET DE STYLE DE CALQUE.

Sa position dans la composition.

Indiquons de manière un peu plus détaillée comment nous créons le titre que l'on aperçoit en bas sur le coin gauche de la photographie définitive. Sa position dans la composition n'est pas indifférente : elle crée de façon très visible une diagonale du bas gauche vers le haut droit qui vient opportunément structurer la composition. La teinte bleue du burnous se discerne sur toute la diagonale du titre bleu aux rayures de la serviette, en passant par le burnous pour se terminer sur les brochures bleues dans la vitrine. La ligne de la prothèse, élément chargé de signification, épouse cette diagonale en léger décalage. Le personnage lui-même est placé sur le point fort des tiers, en haut et à droite. L'image se trouve ainsi traversée par des lignes de force qui structurent sa composition. Elle s'impose au regard et sa lecture est immédiate, dès que le spectateur pose les yeux dessus. On peut vraiment dire que le sujet « saute aux yeux ».



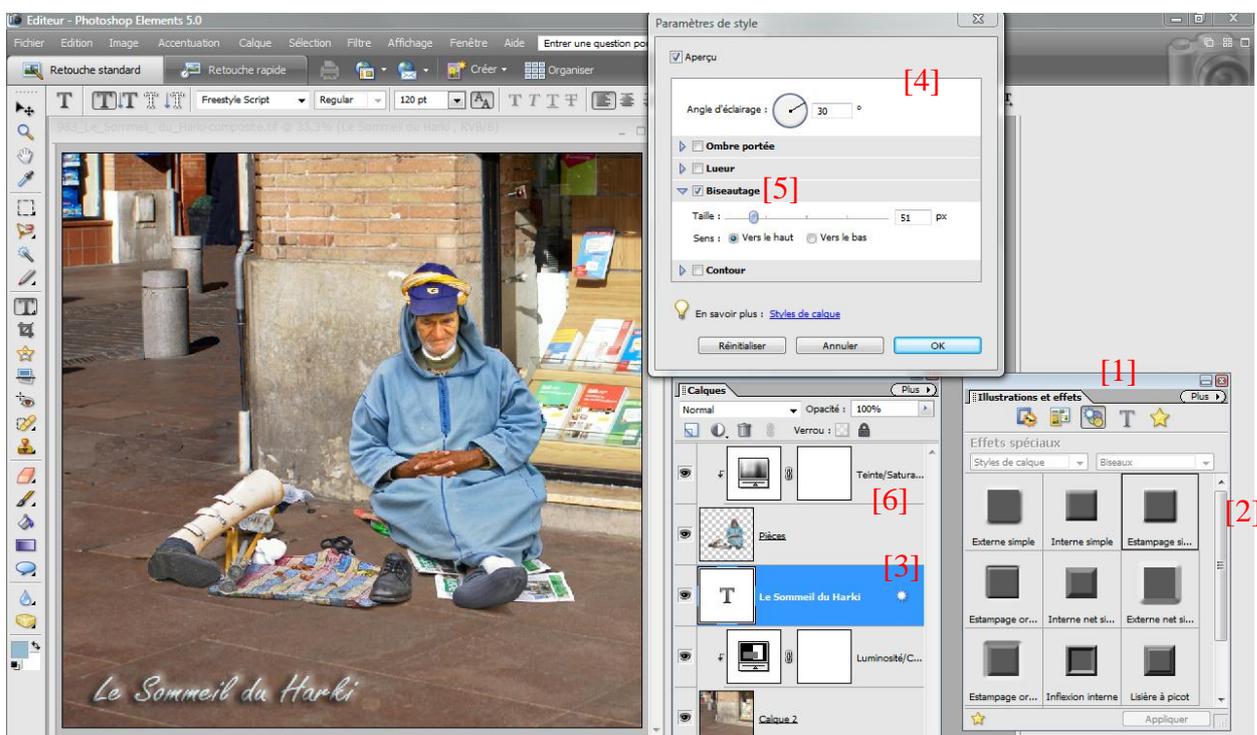
Sa couleur.

Comment maîtriser la couleur du titre ? Retenons que le texte créé par l'outil Texte prend la couleur de premier plan. Mais comment régler la couleur de premier plan ? Afin de renforcer cet effet de diagonale

que nous venons de décrire ci-dessus, nous voulons que la couleur du titre soit celle du burnous. Nous allons donc prélever cette couleur à l'aide de l'outil pipette, en cliquant avec cet outil sur une zone de couleur moyenne du bleu du burnous. Nous voyons alors, tout en bas de la palette d'outils, le carré supérieur symbolisant la couleur de premier plan virer au bleu : dès lors l'échantillon de couleur du texte sur la barre de paramétrage du texte passe aussi au bleu. Sélectionnons l'outil texte, paramétrons la police et cliquons sur l'emplacement où nous voulons écrire le texte : celui-ci s'affiche en bleu.

Remarque sur la luminosité

On remarquera aisément sur la copie d'écran ci-dessous, en [6], que, à l'instar de ce que nous avons fait pour le visage de la gardiane, nous avons sélectionné le visage du harki et nous lui avons appliqué un calque de réglage qui lui est associé. Nous ne revenons pas sur la manipulation désormais bien connue.



La présentation du titre avec effet de calque

Nous allons donner un effet de calque au titre que nous venons de créer en ouvrant sous l'onglet <Illustrations et effets> [1] la palette des <Effets spéciaux> où nous choisissons dans le menu déroulant de gauche, en haut de la palette, le titre <Styles calque> et dans le menu de droite le titre <Biseaux>. Au-dessous, dans la palette des biseaux qui s'ouvre alors, nous cliquons sur le carré intitulé <Estampage simple> [2] : un petit rond blanc apparaît dans le bandeau bleu du calque [3]. Nous cliquons sur ce rond blanc pour ouvrir la palette de paramétrage [4] de l'effet de style. Sous le titre <Biseautage> [5] que nous avons coché, nous poussons vers la droite modérément le curseur de taille du biseau et nous voyons dans l'image le titre prendre du relief. L'angle d'éclairage permet d'orienter l'ombre du titre qui se détache sur le fond marron du trottoir. En cochant les cases respectives de ces titres, nous pourrions régler une ombre portée, une lueur interne ou externe, un contour. Ici, nous restons très sobres et n'en faisons rien. Un cadre bleu finira le tout. Désormais, notre composition est en place et véhicule avec force un message puissant : en donnant à voir, elle donne aussi à réfléchir.



AA-

